



Les Éditions d'Analyse Transactionnelle

14 rue Perrod, 69004 LYON - tél : 04 78 27 18 50 - www.editionsat.fr
Email : editions.at@wanadoo.fr

Éditorial des A.A.T. n°141

par Catherine Frugier

Référence de ces articles : FRUGIER C., (Edit.) Éditorial, A.A.T., 141, 2012, pp. III-VI.

© Éditions d'Analyse Transactionnelle

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait quelconque de cet article par quelques procédés que ce soit, en particulier par photocopie ou microfilm est strictement interdite sans l'autorisation écrite des Éditions d'Analyse Transactionnelle.

Éditorial

Apprendre... le verbe de toute une vie, qui nous accompagne de notre premier souffle à notre mort, compagnon indissociable du verbe croître. Je vous souhaite de l'avoir expérimenté : certains apprentissages se font dans la joie et le plaisir, voire l'euphorie de la découverte (c'est ainsi qu'Edgar Morin a pu écrire : « J'apprends, je goûte, je jouis, j'aime, je cherche »¹).

D'autres apprentissages se font dans l'ennui. D'autres encore activent une large palette émotionnelle, peur, colère, tristesse, joie. D'autres enfin viennent se cogner à des zones rigides de notre cadre de référence. De cette difficulté à modifier ce cadre va surgir la difficulté d'apprendre. C'est le travail des pédagogues de comprendre, d'analyser, de proposer des contextes et des processus qui permettront de dépasser les obstacles pour que l'apprentissage puisse advenir. Et, de pédagogues, le monde de l'A.T. ne manque point, preuve en est dans ce numéro 141 des A.A.T. que je vous propose de découvrir.

Pour débiter, Charlotte Sills et Marco Mazetti, dans *Systèmes de scénario en miroir : un outil pour les superviseurs en formation* nous montrent comment utiliser le système comparatif de scénarios (Sills et Salters) pour explorer le champ relationnel entre un thérapeute et son client. Ils fournissent aux superviseurs un support rigoureux et visuel pour aider le supervisé à démêler l'écheveau des informations apportées par le client et à prendre conscience des dynamiques de transfert et contre-transfert. L'outil permet également de délimiter explicitement les frontières entre supervision et thérapie, ce qui est particulièrement aidant dans le champ clinique de manière évidente, mais l'est également dans les autres champs. Les exemples sont issus de la formation à la supervision de thérapeutes, mais les superviseurs en titre aussi bien que les apprenant-superviseurs de tout

champ pourront s'approprier cet outil à la fois théorique et pragmatique.

Ensuite, Trudi Newton nous parle de *L'A.T. relationnelle dans l'éducation et les processus d'apprentissage*, invitation à l'exploration. Partant de l'approche relationnelle de l'A.T. (Sills et Haggarden), elle nous montre de manière lumineuse comment cette approche permet de théoriser et justifier l'intérêt des pratiques d'apprentissage prônées par les courants de la pédagogie moderne (Dewey, Freire, Rogers, Mezirow pour ne citer qu'eux). Puis, elle ouvre sa réflexion aux spécificités du contexte éducatif. Cet apport est à mon avis fondamental en ce qu'il permet de définir clairement un contrat éducatif intégrant les dimensions subjectives, groupales, socio-culturelles et cognitives présentes en situation d'éducation. Enfin, insistant sur l'importance de la relation éducative, elle nous propose une utilisation du concept des scénarios en miroir pour visualiser le champ relationnel en éducation. Bien sûr, ses réflexions sont valides dans tous les domaines de l'A.T., par exemple dans les contextes de formation qui ne concernent pas que le champ éducation stricto sensu.

Dans un troisième temps, l'article de Giles Barrow, *Enseignement, apprentissage, éducation scolaire et scénario* vient en complément de la pensée de Trudi Newton. Partant des modèles éducationnels recensés par cette dernière, il insiste sur le fait que tout apprentissage implique une évolution du cadre de référence de l'apprenant. Il nous rappelle que « l'apprentissage scolaire est une arène de la formation du scénario, et pas seulement un forum où il est mis en scène ». Partant de cette thèse, ainsi que du constat que les modes dominants en matière d'apprentissage scolaire recèlent un grand nombre d'invitations à la symbiose, Barrow développe pour nous à partir d'un exemple de formation en A.T. l'idée "d'apprentissage transformationnel" posée par Mezirow.

Enfin, dans un article intitulé *La relation, clé de l'apprentissage*, Norbert Nagel nous propose une réflexion sur la place de la honte comme frein puissant à l'apprentissage, dans un cadre théorique posé par Erskine. Cet article confortera les transactionnalistes dans le bien-fondé d'une relation respectueuse, émotionnellement alphabétisée, et attentive à l'apprenant. Il nous fournit des pistes concrètes pour l'installation d'une telle relation, dans l'idée que certaines modalités de la relation éducative peuvent permettre à l'apprenant de sortir du processus défensif qu'est la honte de ne pas savoir.

Ces quatre articles ont comme point commun de mettre en lumière les aspects scénariques de l'acte d'apprendre. Par exemple, Trudi Newton souligne qu'« un véritable processus d'apprentissage est thérapeutique, réparateur et guérissant grâce à l'approfondissement de la compréhension ». Pour prolonger cette réflexion, France Brécard nous propose d'approfondir ou de rafraîchir nos connaissances dans *Un point sur... le protocole de scénario*. Et il sera encore question d'apprentissage dans la très instructive *Rencontre avec...* l'actuel président de l'I.T.A.A., John Heath, menée de manière approfondie par France Brécard et Elyane Alleysson.

Le forum des abonnés qui clôt ce numéro est consacré à la place de l'erreur, suite à un texte d'appel très pertinent d'Evelyne Blain-Joguet, *Au cœur de l'erreur*. Soulevant le paradoxe entre la place positive de l'erreur dans l'apprentissage (revendiquée par les courants actuels de la pédagogie), et le contexte social (souvent prompt à considérer l'erreur comme une faute à sanctionner), l'auteure nous y interpellait en ces termes : « Dans ce contexte, comment, en tant qu'enseignants ou formateurs, pouvons-nous rendre à l'erreur, aux yeux de ceux que nous accompagnons, son statut

d'élément stimulant et structurant ? Et plus largement pour l'ensemble des transactionnalistes : comment et pourquoi emmenons-nous ceux que nous accompagnons au cœur de l'erreur ? ». Les contributions à ce forum sont nombreuses, et ne se limitent pas à des situations d'enseignement ou de formation, preuve s'il en était besoin que la problématique de ce numéro 141 concerne tout un chacun. Un bon exercice d'apprentissage consiste à décoder ces contributions à la lumière de la partie scientifique de la revue...

C'est donc un numéro bien fourni que vous tenez entre vos mains. Les membres du comité de rédaction ont pris plaisir à sélectionner les textes scientifiques pour vous ; celui de Trudi Newton a été rédigé spécialement pour l'occasion et nous l'en remercions chaleureusement, ainsi qu'Olivier Montadat qui a assuré le lien avec elle. Un léger regret cependant, l'absence de contribution francophone. Nous sommes friands de vos textes, que vous pouvez nous adresser spontanément. Ingrédients de base: une bonne dose d'intérêt pour un thème, quelques vignettes cliniques, des pincées de références théoriques en A.T., un zeste de créativité, et éventuellement un soupçon de références hors A.T... Mixez le tout ; le comité de rédaction est là pour vous aider si la cuisson, pardon, l'écriture, vous soucie. Et ensuite, pour vous, le plaisir d'avoir vécu un apprentissage expérientiel réussi. Et d'avoir nourri la communauté des lecteurs des A.A.T.

Mais il est temps de laisser place à la lecture. Nous espérons que ce numéro sera source de réflexion et d'étayage dans les nombreux apprentissages heureux que nous vous souhaitons pour l'année à venir.

NOTES ET RÉFÉRENCES

¹ MORIN, E., *Journal de Californie. Le Seuil, 1970.*